

Comme toi, j'ai souffert ; une douleur amère  
A pesé sur mon âme ; et cependant j'espère.  
La nature et le ciel, tout sourit à mes yeux ;  
Je ne trouve en mon sein que chant harmonieux.  
Ah ! c'est qu'il est des lieux où la terre est si belle  
C'est qu'on y voudrait couler une vie immortelle !  
Non ! non ! Dieu pour souffrir n'a par fait notre cœur  
Et son oreille entend l'hymne de la douleur !  
Des funestes effets d'une grande disgrâce  
Les larmes de son fils ont effacé la trace ;  
De sa juste fureur le souffle est exhalé  
Depuis qu'un sang divin sur la terre a coulé.

Poursuis, astre de feu, ta brillante carrière,  
Verse-nous des torrents d'azur et de lumière ;  
Un jour, plus haut que toi, sous la voûte du ciel,  
Nous chanterons en chœur un hymne à l'Éternel !

FANNY DELACTOIX.

## SILVIO PELLICO.

Il n'est plus ! Et déjà le flot qui nous entraîne  
A déposé son âme au rivage inconnu  
Mourir, pour Silvio, fut une heure sereine,  
La foi l'a soutenu.

Cette toi du malheur qui, dans son âme forte  
Au cachot du Spielberg autrefois descendit,  
Compagne de ses jours, seule et fidèle escorte  
Veillait près de son lit.

Quand il sentit venir sa dernière journée,  
Lui qui sut, ici bas, croire, souffrir, aimer,  
L'éveil mystérieux, sphinx de la destinée,  
Ne dut pas l'alarmer ;

Deux fois grand ! Par le cœur et par l'intelligence,  
Ce martyr glorieux d'un pouvoir oppresseur,  
Subit l'iniquité sans rêver la vengeance,  
Que craindrait-il, Seigneur ?

N'a-t-il pas pardonné dans un livre sublime ?  
Encor meurtri des fers du *carcere duro*,  
Ne l'avons-nous pas vu, généreuse victime,  
Absoudre son bourreau ?

Ce bourreau couronné dans sa sombre agonie  
Sans doute a vu passer l'ombre de Pellico.  
Et de son règne éteint le sinistre génie  
Des soupirs du Spielberg lui renvoya l'écho.

Il eut peur de mourir ... La couche impériale  
Entendit les sanglots et les cris du remord,  
Mais Silvio mourant sur la terre natale  
Souriait à la mort ! ...

Comme en un vase élu, dans cette âme choisie  
Dieu mit les grands instincts chers à l'humanité :  
L'amour de la patrie et de la poésie,  
L'esprit de charité.

Jeune, il voulut briser les fers de l'Italie ;  
De tout un peuple esclave il porta le malheur :  
Mélange d'héroïsme et de mélancolie,  
Poète, du guerrier il sentit la valeur !

Un implacable arrêt de son noble délire  
Vint enchaîner l'élan ; et l'ardent citoyen,  
Le Tyrtée inspiré, sans armes et sans lyre,  
Fut un héros chrétien !

Il est facile et doux dans le feu du jeune âge  
Alors que la patrie applaudit notre effort.  
D'exciter tout un peuple à sortir d'esclavage,  
D'affronter les tyrans et de braver la mort.

Mais quand vient le malheur, quand l'espérance tombe,  
Quand la force a vaincu le courage trahi,  
Lorsqu'on se voit vivant descendre dans la tombe  
Et qu'en un jour fatal tout s'est évanoui !

Loin des bruits éivrants dont nous berçait la terre  
De toutes les vertus conserver le flambeau,  
Mourir durant dix ans, sans que l'âme s'altère,  
Oh ! c'est rare ! oh ! c'est beau !

C'est ce qui fait qu'on t'aime et que l'on te révère,  
C'est ce qui porte à toi l'hommage universel,  
O poète martyr dont la gloire sévère  
Te fit grand sur la terre et te couronna ciel !

Mme LOUISE COLLET.

## CONDITIONS.

LE COIN DU FEU est publié une fois par semaine, le Samedi.

Le prix de l'abonnement est de DEUX PIASTRES par année, payable d'avance par semestres non compris les frais de poste, qui sont de quatre *chelins* par année.

Ceux qui ne se sont pas conformés à la condition du paiement d'avance, auront 2s. 6d. par an à payer en sus du prix d'abonnement, selon l'avis donné dès le 3e numéro.

Lorsque quelqu'un s'abonnera dans le cours d'un semestre, et qu'on ne pourra pas lui compléter le semestre, il ne paiera que pour le restant du semestre, le désir des propriétaires étant que tous ses abonnements expirent aux mêmes époques, afin que l'avis qu'ils donneront le dernier mois de chaque semestre puisse servir à tous les Abonnés.

S'adresser par lettres affranchies aux propriétaires soussignés, Basse-Ville, Rue Lamontagne No. 6.

FRÉCHETTE &amp; CIE.

## AVIS AUX AGENTS ET ABONNÉS.

Messieurs les Agents du *Canadien*, à la campagne, qui voudront bien agir comme Agents pour *le Coin du Feu*, et qui recevront le prix d'abonnements, auront le soin de nous faire parvenir ce qu'ils recevront, car *le Coin du Feu* ne sera adressé qu'à ceux dont l'abonnement nous sera parvenu, avec le prix du port pour un semestre.

Les Abonnés et Agents des Campagnes du District de Montréal, pourront, s'ils le trouvent plus commode, faire leurs paiements ou remises entre les mains de M. E. R. FABRE, Libraire, Agent Général pour le District de Montréal.

Imprimé et publié par ETIENNE PARENT, Avocat, No. 3, Rue La Porte, Québec, et JEAN BAPTISTE FRECHETTE, Imprimeur, No. 6, Rue Lamontagne, Basse-Ville, Québec, Propriétaires.